

Vision de l'Orchestre Sols et Arts français



Réseau d'acteurs culturels, scientifiques
et politiques au service des Sols

Quelle est la genèse du projet ?

Notre point d'ancrage est double : il plonge ses racines dans les cultures artistiques et scientifiques. De cette roche-mère nourricière, nous tirons un constat unanime : les sols, fondement de toute vie, assurent des services et des fonctions écologiques essentiels. Ils demeurent pourtant invisibles, ignorés, sous-estimés, et menacés par les activités humaines. Face à l'urgence de les protéger, nous avons choisi de nous unir pour rendre les sols visibles, intelligibles et désirables. Il est indispensable de mettre en lumière cet enjeu collectif, éducatif, sociétal, politique, culturel, artistique et scientifique.

Actuellement, 60% des sols mondiaux sont dégradés^[1] (artificialisation, érosion, salinisation, perte de matières organiques et de biodiversité, tassement et contamination), et ce taux pourrait atteindre 90%^[2] si la tendance persiste. Cette dégradation menace l'approvisionnement alimentaire mondial et le bien-être de milliards d'êtres vivants^[3].

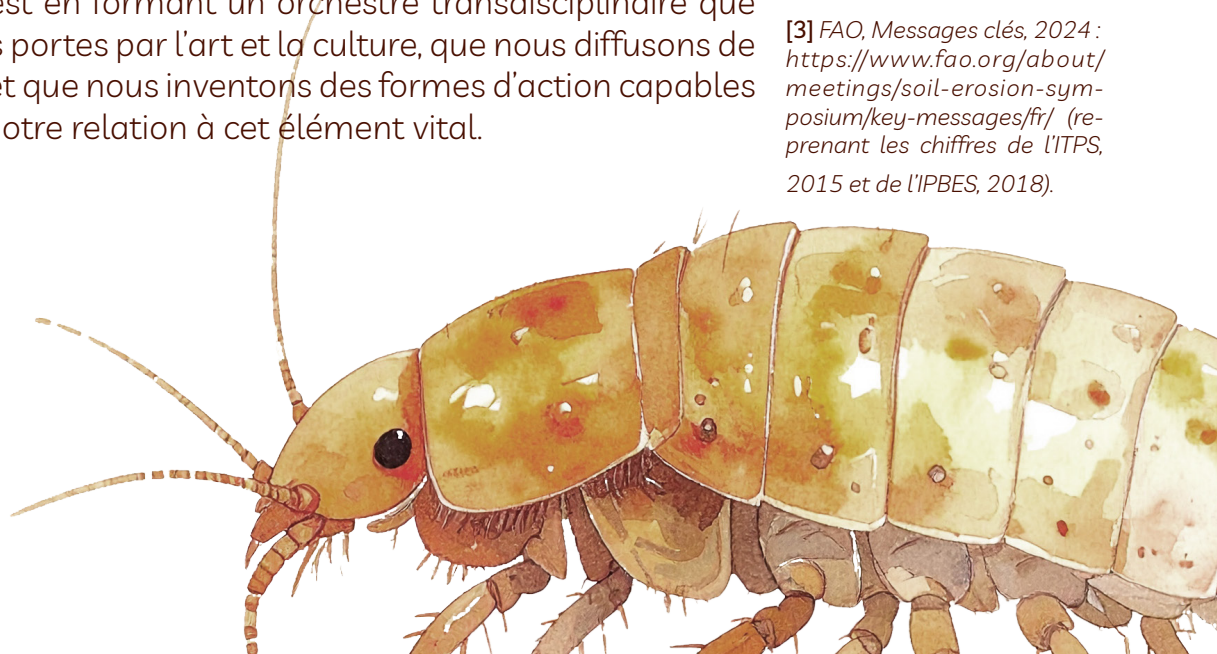
Qui sommes-nous ?

Nous sommes un ensemble d'artistes, de scientifiques, de médiateur-ices, d'acteur-ices culturels, sociaux et politiques réunies par une conviction commune : seule la rencontre des imaginaires, des savoirs et des disciplines peut transformer durablement notre rapport aux sols. C'est en formant un orchestre transdisciplinaire que nous ouvrons des portes par l'art et la culture, que nous diffusons de nouveaux récits et que nous inventons des formes d'action capables de réenchanter notre relation à cet élément vital.

[1] ADEME, *Mieux préserver les sols en 10 questions*, février 2024, 24 p., p. 4

[2] Audrey Azoulay (directrice générale de l'UNESCO), *Conférence internationale de l'UNESCO sur les sols*, Agadir (Maroc), 1er juillet 2024 :

[3] FAO, *Messages clés*, 2024 : <https://www.fao.org/about/meetings/soil-erosion-symposium/key-messages/fr/> (reprenant les chiffres de l'ITPS, 2015 et de l'IPBES, 2018).



Pourquoi nous sommes-nous rassemblés en un orchestre ?

Nos principes guident cette démarche :

- **Agir** face à l'urgence de protéger ou préserver les sols sans sacrifier la profondeur des temps scientifiques, artistiques et de recherche;
- **Cultiver** l'écoute et la pluralité des savoirs pour nourrir l'intelligence collective et faire émerger un langage commun;
- **Développer** des solidarités et des réseaux autour des sols, tout en veillant à ce que les sciences, les arts et les politiques s'enrichissent mutuellement sans jamais s'instrumentaliser.
- **Affirmer** une pratique horizontale du travail et la décision, en reconnaissant et légitimant la place singulière des artistes, des chercheur·euses et des scientifiques.
- **Garantir** l'égalité d'accès à nos propositions et à nos outils, pour qu'ils demeurent ouverts à tou·tes.
- **Partager** les sciences du sol de manière sensible et accessible, afin de les rendre vivantes, désirables et appropriables par le plus grand nombre.



Quels changements voulons-nous faire ensemble à court et long termes ?

Notre horizon s'inscrit dans plusieurs temporalités. Nous voulons inventer ou stimuler des lieux et des temps de rencontre qui pourraient prendre des formes multiples : musées, expositions, spectacles, débats et résidences transdisciplinaires et participatives.

A court terme, nos actions ont vocation à être diffusées auprès d'une grande diversité de publics et sur l'ensemble des territoires, y compris ceux où l'offre artistique et culturelle est plus rare. En intervenant dans ces zones, nous contribuons à renforcer l'égalité d'accès à la culture.

Dans la perspective de long terme mais sans attendre, nous voulons capitaliser sur un siècle de savoirs scientifiques, juridiques et sociaux afin de transformer en profondeur notre rapport aux sols et d'ouvrir de nouvelles perspectives collectives.

Nous mettons ainsi en circulation des objets et des supports emblématiques, vitrines des initiatives qui ont porté leurs fruits, à l'image du Catalogue des bonnes pratiques SOILSCAPE. Nous voulons également développer des outils ludiques et pédagogiques qui favorisent la sensibilisation et le dialogue entre sciences, arts et politiques.





Parmi les actions envisagées, nous souhaitons organiser un festival annuel mêlant arts, sciences et médiation autour des sols, pour échanger, partager et accompagner les acteur·ices et décideur·euses engagé·es dans leur protection.

À quoi ressemblerait le monde si les artistes et les communicants devenaient les messagers des connaissances scientifiques ?

Pour faire des sols un sujet majeur, visible et sensible, il est nécessaire de traduire la connaissance scientifique en images et récits qui accompagnent, élèvent ou défient notre raison et nous emmènent jusqu'à l'émerveillement, l'insaisissable, l'invisible. En réinventant ainsi notre relation aux sols par la créativité, l'imaginaire, la beauté et le réenchantement, nous bâtissons des passerelles entre les différentes échelles d'action. A travers des moyens d'expression artistique nous défendons une vision politique « à hauteur du sol », soucieuse d'alerter et de mobiliser à l'échelle humaine.

Pourquoi notre projet fait la différence ?

En réunissant cette diversité d'acteurs et de regards, nous rendons les sols inspirants. Ils deviennent des médiums créatifs et désirables, dont chacun peut s'emparer librement. Nous proposons une approche sensible, politique et pédagogique, nous reliant à ce monde peu visible. C'est dans cette alliance que nous trouvons ensemble la force de redonner aux sols la place centrale qu'ils méritent. L'art ne change pas le monde, mais il change ceux qui peuvent ensuite le transformer.

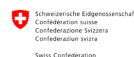
Signataires

Charlotte Rodon, UNILASALLE, Fête de la Nature, Arviva, Théâtre Hexagone, Museum Histoire Naturelle Bourges, ADEME, Ministère Culture - DGCA & DGCA, UMR SENS - CIRAD, INRAE, ECODIV - Université de Rouen Normandie, CADUSOL, UMARELL, Cpie MYCÉLIUM, Philippe Lebeaux, ALLISS, SFE2



Funded by
the European Union

Funded by the European Union. Views and opinions expressed are, however, those of the author(s) only and do not necessarily reflect those of the European Union or the European Research Executive Agency (REA). Neither the European Union nor REA can be held responsible for them.



Schweizerische Eidgenossenschaft
Confédération suisse
Confederazione Svizzera
Confederaziun svizra

Swiss Confederation

Federal Department of Economic Affairs,
Education and Research SERI
State Secretariat for Education,
Research and Innovation SERI

This work has received funding from the Swiss State Secretariat for Education, Research and Innovation (SERI).